



SOPHY

PRATIQUES AGRICOLES ET CHANGEMENTS

2011-2013

LE PROJET
LA MÉTHODOLOGIE
LES PARTENAIRES / FINANCEURS

/ LE PROJET

CONDITIONS D'ACCEPTABILITÉ DES CHANGEMENTS DE PRATIQUES AGRICOLES

Le secteur de l'agriculture se trouve aujourd'hui dans un contexte de forte injonction au changement, en particulier en ce qui concerne les pratiques culturales : réduction et interdiction des intrants chimiques, marché de l'agriculture biologique en forte croissance, attentes sociales en matière de sécurité alimentaire... Pour répondre à ces enjeux, les filières agricoles doivent engager des changements profonds qui impactent non seulement les techniques mais également les compétences professionnelles et les systèmes de valeurs. Aussi, les agriculteurs donnent-ils le sentiment d'être face à une alternative limitée : être ou ne pas être convaincus par les nouveaux modèles proposés. Or, la technique, aussi performante soit-elle, reste inopérante si elle n'est pas acceptée par ceux qui doivent la mettre en œuvre. Les changements engagés par la nécessité de réduire l'utilisation des intrants chimiques ne sont pas de simples changements à la marge, ils affectent le cœur même des pratiques professionnelles. Pour un agriculteur, s'engager sur la voie de la réduction de ces intrants, signifie modifier profondément ses manières de faire, mais aussi modifier tout ou partie de son système de valeurs. Nous sommes donc face à des mécanismes complexes de décision individuelle et collective qu'il convient d'analyser le plus finement possible.

Ce projet propose d'observer et d'analyser cette étape spécifique où l'agriculture doit passer de pratiques culturales éprouvées à des solutions innovantes plus diverses, plus complexes, et finalement globalement plus incertaines.

/ LA MÉTHODOLOGIE

A partir d'une méthodologie mobilisant les Sciences Humaines, les Sciences et Techniques et les Sciences Informatiques, ainsi que l'expertise des Chambres d'Agriculture, de structures interprofessionnelles et de coopératives, ce projet propose de repérer et d'analyser les dynamiques techniques et sociales, favorables ou non au changement dans les cultures professionnelles de cinq filières agricoles présentes en Région Centre avec une priorité donnée aux Grandes Cultures. Le projet devrait mettre en évidence les conditions d'acceptabilité de ces changements. Quelles sont les dynamiques sociales et techniques à l'œuvre (représentation des risques, perception des politiques publiques, organisation du travail, rapport à la technique...) dans le changement de pratiques? Au regard des alternatives disponibles, quelles sont les options techniques les plus acceptables du point de vue de l'agriculteur ? Quelles sont celles qui constituent aujourd'hui un frein à l'adoption de nouvelles pratiques?

L'originalité du projet est de proposer une approche des conditions d'acceptabilité des pratiques culturelles alternatives, à partir d'enquêtes de terrain (observations ethnographiques et entretiens approfondis) portant sur un nombre important d'agriculteurs. Certaines de ces observations seront filmées, en accord avec l'enquêté, et l'image servira à la fois de matériau d'analyse, de support d'échanges avec les différents partenaires et d'outil de valorisation des résultats de la recherche. L'analyse des récits de pratiques et des trajectoires des enquêtés, permettra de construire des scénarios favorables ou non à l'acceptation du changement. Il ne s'agit alors pas seulement de reconstruire les trajectoires techniques des agriculteurs, mais bien d'inscrire ces dernières dans leur trajectoire plus globale et dans le contexte technique, social et familial dans lequel ils évoluent. Les images filmiques permettront de mettre en évidence les points les plus significatifs de l'analyse.

L'approche pluridisciplinaire permet, en associant des compétences et en croisant des regards complémentaires, de proposer des hypothèses et des outils de recherche innovants. Elle offre un espace de réflexions méthodologiques pour chacune des disciplines concernées ; de renouvellement des problématiques et des questionnements sur les pratiques agricoles et les changements induits par le contexte actuel.

Le projet a été élaboré avec l'appui d'un comité socio-économique qui est constitué de 12 acteurs agricoles auquel s'ajoutera un représentant de la direction de l'agriculture du conseil régional : un négoce de céréales (Beauce Gâtinais Céréales), la fédération régionale des coopératives agricoles (FRCA), les Chambres départementales d'agriculture (CDA) du 28, 37, 41, 45, la Chambre régionale d'agriculture et 5 centres techniques de différentes filières spécialisées : biologique (Bio-centre), horticole (Centre de Développement Horticole), vitivinicole (Institut Français de la Vigne), arboriculture (Initiative Développement Fruits et légumes) et la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles. Ce comité socio-économique participera au comité de pilotage qui réunit l'ensemble des partenaires du projet. Il aura un rôle ressource au cours de la recherche, en facilitant l'accès aux

terrains pour les chercheurs et en apportant l'expertise et la connaissance de chacun des contextes socio-économique, technique et institutionnel, propres aux filières.

/ LES PARTENAIRES ET FINANCEURS

PARTENAIRES

UMR-CNRS 6173 CITERES (Cités Territoires Environnement et Sociétés)
UMR-CNRS 6035 IRBI (Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte)
EA 2101 LI (Laboratoire d'Informatique), Centre d'Expertise et de Transfert
E.A. 4247CERMAHVA
CETU Innophyt

Chambre régionale d'agriculture ; Chambres départementales d'agriculture (Eure et Loire, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)

Fédération régionale des coopératives agricoles du centre, Beauce Gâtinais Céréales,
Centre de développement horticole du centre, FREDON centre, Institut de la Vigne
Initiative développement Fruits et légumes, Bio-centre

FINANCEUR



<http://etics.univ-tours.fr>

Christèle Assegond
Jean-Philippe Fouquet
Tél : 02 47 36 68 56 / 57
etics@univ-tours.fr

